

# La Lettre de saint Flaive

## Le lien entre les paroissiens

6 juin 2015

N° 101

**Que les migrants et les réfugiés trouvent bon accueil dans les pays où ils arrivent et y soient traités avec respect. Que la rencontre personnelle avec Jésus suscite en de nombreux jeunes le désir de lui offrir leur vie dans le sacerdoce ministériel ou la vie consacrée.**

*Intentions du Saint-Père pour le mois de juin 2015*



Théophanie d'Emmaüs Transsubstantiation, par Maria de Faykod, Lourdes, Chemin de Croix des malades

### Dans ce numéro :

Editorial (homélie)	1
Brèves	2
Origine de la Fête-Dieu	2
Bénir les unions homosexuelles ?	2
André Manaranche	3
Annonces	3
Saint Ephrem	4
Prière	4
Suite de l'homélie	4



## Dieu Trinité

**D**ieu, c'est un mot païen, c'est-à-dire « la réponse naturelle à une question naturelle ». Mais cette question a entraîné des réponses approximatives ou même fausses et le mot "sacré" se trouve grevé de choses terribles, de violence notamment. Aussi va-t-il falloir le convertir.

La Révélation biblique n'a pas créé un mot nouveau : elle a utilisé ceux qui existaient, réinterprétant le mot YHWH, qui ne veut pas dire "j'existe", mais "me voici". Cette conversion ne porte pas sur la quantité du divin, mais sur sa qualité : Dieu aime, choisit, s'engage, promet, réagit, annonce. Ce "pathos" n'est pas une impureté, mais une merveille, à savoir que « *le Tout-Puissant peut avoir un faible.* » La foi d'Israël n'est pas un monothéisme numérique, "un seul et pas plus", mais un monothéisme monogame, "un amour unique, rien d'autre". Les juifs sont « *nos frères aînés dans la foi* », disait Jean-Paul II à la synagogue de Rome. Sans eux, écrivait Jean-Marie Lustiger, le Christ ne serait qu'un Hercule asiatique, ou un Apollon blanc, jaune ou noir.

Les premiers chrétiens n'ont pas dialogué avec la religion, mais avec la philosophie, a répété Benoît XVI. A l'époque, il y avait trois sortes d'attitudes : la religion mythique, avec les poètes, la religion cosmique, avec les sages, la religion civique, avec son culte officiel et obligatoire. C'est aux yeux de ce culte politique que des chrétiens ont passé pour des athées et s'en sont vanté publiquement. « *Athées des dieux qui sont les vôtres, oui* », disent-ils aux spectateurs qui hurlent dans le cirque. Mais il faudra convertir la philosophie, pour qu'elle passe par la « folie de la croix ». Le Verbe incarné est la Révélation définitive. Alors que les païens "divinisaient" leurs grands hommes, les chrétiens, à

l'inverse, "humanisaient" leur Dieu. A l'apothéose des empereurs répondait la kénose (cf. note) du Fils ; la montagne de l'Olympe devenait la colline du Calvaire. Mais, quand il s'incarne, Dieu n'abdique pas sa transcendance : il la manifeste dans l'Agapè ; Il n'est plus "absolu", délié de tout : il est "relations" à l'intérieur de lui-même, du Père au Fils dans l'Esprit. Il ne crée pas comme un égoïste qui voudrait s'infliger une punition et la rédemption n'est pas le repentir d'une conscience malheureuse.

Le Nouveau Testament utilise le mot habituel 'Theos', mais, avec l'article, 'ho Theos' va désigner 'le Père'. La formule de Jean « *Dieu est amour (ho Theos agapè estin)* » n'est pas une définition abstraite ; elle veut dire : « Le Père est Agapè en ce qu'il a donné son Fils. » Jean ne nous fournit pas un concept, il nous montre la venue de Dieu dans l'Histoire. Il ne décrit pas une idée, mais un événement. Nous trouvons toutefois chez Paul la trilogie *Ho Theos, Kyrios et Pneuma*, mais elle désigne la répartition des rôles : à l'Esprit les charismes, au Seigneur les ministères et au Père les énergies. C'est l'Africain laïque Tertulien qui crée le mot latin "Trinité", au début du III<sup>e</sup> siècle, pour rendre les choses bien claires.

Il y a une différence entre Orient et Occident. Le Grec part de la personne du Père et dit : « un seul Dieu parce qu'un seul Père ». Pour lui, l'Amour est la vraie substance divine. Le Latin, lui, privilégie l'Essence dans laquelle il situe les personnes, pour faire du Christ le Fils de Dieu et ainsi réfuter l'arianisme. Mais cette affirmation ne doit pas devenir caricaturale, comme l'est cette formule ambiguë : « ils sont trois, mais ils ne font qu'un », « ils sont distincts, mais ils sont tous pareils », « ils agissent au dehors, mais ils le font ensemble. » Non.

(suite page 4)

André Manaranche, homélie du 31 mai 2015

## Brèves

Sélectionnées par N. G.

### Une nouvelle sainte française, Jeanne-Emilie

Jeanne-Emilie de Villeneuve (1811-1854), béatifiée à Castres en 2009, a été canonisée par le pape François le 17 mai. La fondatrice des "Sœurs bleues" ou Sœurs de Notre Dame de l'Immaculée Conception de Castres (dévouées à l'éducation des filles pauvres et aux missions en terres lointaines), a été fêtée à Rome par une délégation de 900 personnes venues de France (300 dont plus de 200 pour la famille de Villeneuve et 70 de Castres), d'Espagne (160), et de plusieurs pays d'Amérique et d'Afrique où les Sœurs bleues ont des établissements.

### Gabriel Longueville, martyr français en Argentine

Gabriel Longueville, né en Ardèche, en 1931, fut ordonné prêtre en 1957 et envoyé en Argentine comme prêtre *fidei donum*, en 1969. Lui et son vicaire furent enlevés en juillet 1976, emprisonnés à la base de l'armée de l'air de Chamental, torturés et assassinés. L'évêque du diocèse d'origine du Père Gabriel, Viviers, – aujourd'hui administrateur apostolique – s'est réjoui que la première étape vers la béatification de Gabriel Longueville et de Carlos Murias se soit achevée positivement. Mgr François Blondel a déclaré : « Le souvenir de Gabriel, enfant d'Étables et prêtre de Viviers, reste présent chez nous. Son martyre est un signe fort de la foi vivante et missionnaire de l'Église de France dans les années 1970. »

### Une rose française dédiée au pape François

C'est une rose blanche nacrée de rose, grimpante. « Elle résiste à toutes les saisons », selon ses créateurs, Dominique Croix et Jacques Ranchon, pépiniéristes à Bourg-Argental (Loire). Ils ont offert au pape 50 rosiers de cette nouvelle variété pour les jardins du Vatican et Castelgandolfo.

## Origine de la Fête-Dieu

La Fête-Dieu est en grande partie l'œuvre d'une mystique belge, sainte Julienne de Cornillon : à partir de 1209, elle eut de fréquentes visions mystiques, dans lesquelles elle vit une lune échançrée, rayonnante de lumière, mais barrée d'une bande noire en son milieu. Elle interpréta cela comme la révélation qu'il manquait une fête dans l'Église, pour ranimer la foi des fidèles et expier les fautes commises contre le corps du Christ (cf. 1 Co 11, 23-27). À partir de cette période, elle œuvra pour l'établissement d'une fête solennelle en l'honneur du Très Saint Sacrement. Elle fut aidée pour cela par la Bienheureuse Eve de Liège, recluse.

La fête du *Corpus Domini* fut instituée par le pape Urbain IV après la reconnaissance du miracle de Bolsena (province de Viterbe, Italie). Un prêtre de Bohême, en 1263, alla célébrer la messe dans l'église Sainte-Christine ; il était tourmenté par des doutes sur la présence réelle du Corps du Seigneur, dans l'hostie consacrée. Au moment de la fraction de l'hostie, sous ses yeux terrifiés, des gouttes de sang tombèrent du calice sur le corporal et sur le pavement. Le pape fit examiner le prodige par d'illustres théologiens de l'époque, parmi lesquels Bonaventure de Bagnoregio et Thomas d'Aquin, qui écrivit l'hymne *Lauda Sion*,

dont une séquence est chantée à la messe de la fête du Saint-Sacrement.

*Loue, Sion, ton Sauveur, loue ton chef et ton pasteur par des hymnes et des chants.*

*[...] Le sujet particulier de notre louange, le Pain vivant et vivifiant, c'est cela qui nous est proposé aujourd'hui.*

*Au repas sacré de la Cène, au groupe des douze frères, Il a été clairement donné.*

*Que notre louange soit pleine, qu'elle soit sonore ; qu'elle soit joyeuse, qu'elle soit belle la jubilation de nos cœurs.*

*C'est en effet la journée solennelle où nous fêtons de ce banquet divin la première institution.*

*[...] Voici le pain des anges fait aliment des voyageurs, vrai pain des fils, à ne pas jeter aux chiens.*

*D'avance il est annoncé en figures, lorsqu'Isaac est immolé, l'agneau pascal sacrifié, la manne donnée à nos pères.*

*Ô bon Pasteur, notre vrai Pain, Jésus, aie pitié de nous, nourris-nous, protège-nous, fais-nous voir le bonheur sur la terre des vivants.*

*Toi qui sais tout et qui peux tout, Toi qui sur terre nous nourris, fais que, là-haut, invités à ta table, nous soyons les cohéritiers et les compagnons des saints de la cité céleste. Amen. Alléluia.*

## Peut-on bénir les couples homosexuels ?

L'Église protestante Unie de France (EPUF) a autorisé à bénir des couples homosexuels mariés, décision adoptée le 17 mai, à la majorité, par le synode réuni à Sète, après trois jours de discussions difficiles. Cette décision a été « accueillie comme un tremblement de terre, qui a profondément offensé bon nombre de ses membres, qui sont loin de partager les orientations de leur congrégation, se sentant également offensés dans leur conviction et leur foi ancrées dans les Écritures. » Ils expriment leur émotion.

« La décision de bénir des couples homosexuels a été d'autant plus choquante que, pendant des siècles, la Bible a été promue comme le livre inspiré d'où toutes les interprétations devaient découler. Mais un courant libéral depuis des décennies s'emploie à dénaturer les Écritures, à vider leur contenu de sens... Nous voulions ici réagir comme membres du protestantisme ou du courant évangélique qui est en est issu, et partager notre vive émotion, contestant, à la lumière des Écritures, cette évolu-

tion d'une conception anthropologique qui n'est pas adossée à l'esprit des Écritures.

*Nous voulons rappeler que l'esprit de l'évangile est d'inviter tout homme à reconnaître qu'il est un homme perdu s'il ne revient pas à cette démarche de renouer sa relation avec son Créateur à travers la mort et la résurrection de Jésus. Tout homme est ainsi déclaré pécheur et, en ce sens, l'église doit accueillir tous les pécheurs sans les discriminer pour quelque motif que ce soit. Ainsi l'hétérosexuel comme l'homosexuel sont considérés comme pécheurs et sont appelés l'un et l'autre à se convertir, à abandonner une vie où l'appétit de la chair a entravé cette relation. [...] L'appel à la repentance s'adresse à tous les hommes au-delà de leurs conditions, de leurs statuts, de leurs arrière-plans spirituels.*

*Nonobstant et au-delà de ce principe, la conception anthropologique des Écritures est de fonder la base de toute famille humaine autour de la complémentarité des hommes et des femmes.*

**Suite de la page deux** *C'est leur union qui est consacrée par toutes les Écritures, c'est leur union qui assure la pérennité du genre humain, c'est à travers leur union que se transmet la vie.*

*La bénédiction de Dieu n'est accordée qu'à une seule forme d'alliance... L'homosexualité, dans la conception biblique, est une non-vie ; puisqu'elle ne l'engendre pas ; elle est de fait un péché contraire à l'appel que Dieu lança à Adam et à Ève... Jésus, de façon solennelle, désigne que l'homme s'attachera à sa femme et les deux feront une seule chair (Matthieu 19, 4-5). Le texte n'est chargé d'aucune ambiguïté, il s'agit bien d'un couple sexué et d'une relation promue par Jésus ; il n'y a de fait aucune autre alliance possible qui soit bénie, hors de ce chemin promouvant ce qui préfigure un mystère, la rencontre de l'Épouse (l'Église) et de l'Époux (Jésus). »*

Les catholiques qui se reporteront au Catéchisme de

l'Église Catholique y trouveront un enseignement semblable. Saluons fraternellement les pasteurs signataires de ce manifeste :

Guillaume ANJOU Responsable de la revue Web Info Évangélique

Éric LEMAITRE Socio-Economiste, Chroniqueur Info Évangélique et co-auteur du livre *Masculin et/ou féminin : peut-on choisir ?*

Charles-Éric DE SAINT GERMAIN Philosophe, auteur du livre *La Défaite de la Raison*

Christian CARON Pasteur, Président de la FEPEP

Françoise CARON Présidente des Associations Familiales Protestantes

Alain LEDAIN Bibliste et Enseignant, co-auteur du Livre *Masculin et/ou féminin : peut-on choisir ?* responsable du site Éthique Chrétienne

Pr Luc SERRANO (EPUdF)

Françoise PILLON, Attachée Juridique.

## Anciens vicaires en visite à Ermont

Les paroissiens d'Ermont ont reçu un joli cadeau pour fêter la Sainte-Trinité. Le Père André Manaranche, jésuite, et le Père Philippe Dorison ont été invités à concélébrer l'eucharistie avec notre curé le Père Francis et notre doyen le Père Dominique Pissot.

Le Père Manaranche ne connaissait pas la nouvelle église Saint-Flaive, construite après son départ d'Ermont. Il a également eu la surprise de découvrir la fontaine baptismale disparue de l'église ancienne et récupérée plus tard dans une propriété du Vexin. Plusieurs paroissiens ayant souhaité conserver le texte de l'homélie du Père Manaranche, celle-ci a été insérée en guise d'éditorial en première page et se poursuit en page 4.

Nous vous invitons à consulter la biographie du Père Manaranche sur in-

ternet, soit dans l'encyclopédie Wikipedia, soit sur le site des Jésuites.

Fils de paysans auvergnats, né le 8 janvier 1927 à Chatou, il entre au petit séminaire de Versailles en 1939. Il est ordonné à Versailles le 29 juin 1951. Il est alors envoyé à l'Institut d'études sociales de l'Institut catholique de Paris, où il soutient sa thèse de doctorat en sciences sociales. Il est nommé vicaire à la paroisse d'Ermont, puis à la paroisse Saint-Symphorien de Versailles. En 1960 il entre à la Compagnie de Jésus. Il passe sa maîtrise de théologie à Lyon.

Il consacre de nombreuses années à l'Afrique francophone, notamment au Sénégal, au Niger, au Bénin, au Burundi, au Rwanda, à Madagascar, La Réunion et Maurice, avec des interventions ponctuelles au Maroc et en Algérie, pour des enseignements, des

retraites et des services pastoraux. En 1973, Mgr Bagnard requiert son aide au Séminaire de Paray-le-Monial, puis au Séminaire d'Ars.

En 1986, il se voit confier pour dix ans l'aumônerie nationale des Routiers des Scouts d'Europe, avec le pèlerinage annuel à Vézelay.

Il s'est fait connaître par ses nombreux ouvrages dont la liste figure sur internet. Les paroissiens qui l'ont connu comme vicaire à Ermont avaient-ils pressenti qu'ils étaient en présence d'une « grande peinture » intellectuelle et spirituelle ?

Merci, cher Père, pour votre homélie qui nous a fait comprendre en mots simples et clairs le difficile concept de Trinité et pour les paroles chaleureuses que vous avez distribuées sans compter à la sortie de la messe.

C. G.



Chorales en concert au profit des enfants autistes suivis par l'association *Pas à Pas Grand Paris* (présidente Clotilde Sarrazin-Granger) à l'église Saint-Antoine-de-Padoue, Paris 15e, dimanche 14 juin, à 15h. Vous pouvez aussi aider l'association par un don déductible fiscalement : voir Luce, à la bibliothèque paroissiale *Au plaisir de Dieu*.

N'hésitez pas à voir et revoir la superbe exposition *Xenitheia*, tableaux de Christian Godot, dans l'église Saint-Flaive jusqu'au 30 juin.

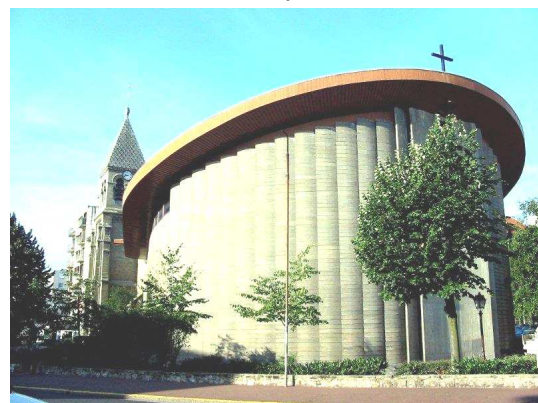
Fête de la Saint-Jean, le 27 juin 2015

Venez nombreux vous rassembler à la messe d'action de grâce pour l'année écoulée, avant la dispersion des vacances, puis autour du repas et du feu de joie préparé par les soins de l'APE !

Ermont participe à la **Nuit des églises, samedi 4 juillet de 20h à 23h.**

Lecture intégrale de l'évangile de Marc à deux voix, avec interludes musicaux

Ci-dessous, photo de Jean Tellier



EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint Jean-Paul II  
1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Télécopie : 01 34 14 41 94

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : http://www.paroissedermont.fr

## Saint du 9 juin : Ephrem le Syrien

Éphrem naquit vers 306, dans la ville de Nisibe (aujourd'hui Nusaybin, en Turquie, à la frontière syrienne). Ses parents faisaient sans doute partie de la communauté chrétienne de la ville, mais plus tard des hagiographes ont écrit que son père était un prêtre païen qui, en voyant son fils converti, de colère l'aurait chassé de sa maison.

Ephrem grandit, fut éduqué et se convertit sous Jacob, le premier évêque de Nisibe, nommé en 308 et qui participa au premier concile de Nicée en 325. Il fut baptisé et ordonné diacre par Jacob, qui le nomma professeur. Il composa des hymnes et des commentaires bibliques dans le cadre de ses fonctions éducatives. La tradition populaire voit en Éphrem le fondateur de l'école de Nisibe, qui, dans les siècles suivants, devint le centre intellectuel de référence dans l'Église orientale. Plus de quatre cents hymnes de lui nous sont parvenues. Plusieurs témoignent de son combat contre les hérésies et de sa fidélité au concile de Nicée.

Nisibe fut assiégée par les Perses en 338, 346 et 350. Éphrem fit partie des réfugiés qui fuyaient vers l'ouest et s'installèrent à Édesse, aujourd'hui Şanhurfa) en 363. Éphrem se remit au travail dans sa nouvelle Église et semble avoir continué à enseigner, peut-être à l'école d'Édesse. Il mourut de la peste pendant qu'il prodiguait ses soins matériels et spirituels aux malades, vraisemblablement le 9 juin, en 373 ou 378.

C. G.

## Prière de dévotion

Je suis vôtre, Seigneur, et ne dois être qu'à vous ;

Mon âme est vôtre, et ne doit vivre que par vous ;

Mon amour est vôtre, et ne doit tendre qu'en vous ;

Je dois vous aimer comme mon premier principe, puisque je suis de vous ;

Je dois vous aimer comme ma fin et mon repos, puisque je suis pour vous ;

Je dois vous aimer plus que mon être, puisque mon être subsiste par vous ;

Je dois vous aimer plus que moi-même, puisque je suis tout à vous et en vous.

*Saint François de Sales,  
Traité de l'amour de Dieu, X, 10*



## Dieu Trinité

Homélie du Père André Manaranche (suite de la page un)

On ne peut accéder à la Trinité qu'en passant par la Rédemption. Le jeune Charles de Foucauld a cessé de croire parce qu'il s'enfermait dans l'absurdité du « 3 = 1 », comme on le lui avait enseigné au catéchisme. C'est par Marie de Bondy, sa cousine, qu'il a découvert le Sacré-Cœur et ainsi la Trinité, car le Cœur de Jésus est la seule porte d'entrée de l'Amour divin. D'où le signe qu'il porta sur son habit et mit en tête de tout son courrier. Moi, pour simplifier, je dis aux gamins : « Dieu est Amour, donc ils sont plusieurs à s'aimer, et ils s'aiment tellement qu'ils ne font qu'un. »

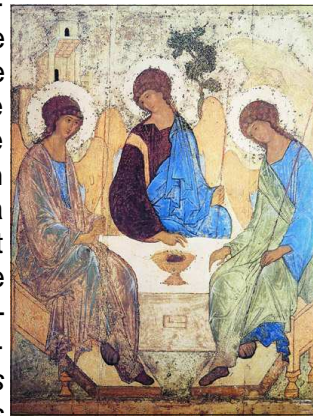
L'Europe s'est déchristianisée en passant au déisme, pour Pascal, une chose pire que l'athéisme. Les « Lumières » ont inventé un Être suprême lointain, inefficace, inutile, illusoire, puis finalement pervers. Alors est apparu l'athéisme, c'est-à-dire la phase ultime de la culture chrétienne, car l'athée est encore un chrétien, mais révolté. De nos jours, nous ne sommes plus assez chrétiens pour être athées.

Le catholique actuel est déiste, c'est-à-dire « un homme qui n'a pas eu le temps de devenir athée », dit le Père Henri de Lubac. Moi, je me moque que Dieu existe : s'il n'a pas d'autre chose à faire que d'exister, à quoi bon ? Un enfant dont le père est parti dans la nature ne se console pas en disant qu'il existe. « L'Amour seul est digne de foi » a écrit Hans Urs Von Balthasar. Un jeune ami de Sciences Po disait à un copain athée : « Si tu mettais sous le mot Dieu tout ce que j'y mets moi-même, tu croirais. »

Le catho français s'en va chez le traiteur oécuménique acheter le produit de base, la semoule divine, et il s'en retourne chez lui pour ajouter des condiments à cette chose insipide. Il corrige le produit initial en y mélangeant du 'Ketchup' trinitaire, ce qui ne change pas la substance, mais lui donne un peu d'allure. Or la foi n'est pas un correctif, la nature divine n'est pas une nature-morte, mais un jaillissement : « phusis ». Dieu demeure, mais il advient, car il ne cesse de se donner, dans un passage éternel, celui du Père au Fils dans l'Esprit. La Vie éternelle n'est donc pas statique, elle n'a rien d'un piétinement désespérant, d'une éternelle monotonie, d'une oisiveté ennuyeuse. Le ciel sera l'instant vital d'une éblouissante surprise.

Je finis en taquinant : le franc-maçon invoque le Grand Architecte, le déiste imagine un nuage, l'agnostique met un point d'interrogation, le fidèle prie Dieu tout court, la mamie prie le Bon Dieu, l'enfant prie le petit Jésus, le charismatique prie le Seigneur Adonaï, le réformé prie Jésus-Christ, mais qui prie le Père ? Les oraisons de la messe disent : « Dieu Tout-Puissant, nous te prions, afin que, par Jésus-Christ, ton Fils... » Donc Dieu est Papa, « Abba », dit saint Paul, et sa puissance vient de sa tendresse, sans abolir pour autant notre liberté.

*Note : « Kénose » est employé par la théologie pour qualifier le dépouillement, le vide, l'anéantissement du Fils de Dieu sur la croix, (cf. st Paul, Phil 6, 7).*



Icône de la Trinité,  
Andréi Roublev, XIVe siècle